

J'ai très peur de la solitude si je perds mon ego

Question :

Je suis très effrayé à la pensée qu'aller au Ciel signifie perdre mon ego et tout oublier à propos de ce monde. Surtout lorsque je pense que je pourrais oublier les personnes que je connais, mes parents et mon fils. Je ne veux pas les oublier. Je veux être avec eux dans l'amour, pour toujours. C'est alors que la résistance s'empare de moi et cela me fait vraiment peur. Il semble y avoir tant de solitude d'être avec Dieu à ne faire qu'un. Toute ma vie je me suis senti séparé et seul, et donc aller au Ciel ne me semble pas quelque chose de très invitant. Ce doit être un malentendu de ma part.

Réponse :

Vous avez bien des gens avec vous dans cette peur. La peur que vous décrivez est celle qui fait exploser la population dans le monde. Nous trouvons de longues files d'attente à Disneyland, mais certes pas à la porte du Paradis. En voici la raison : pour l'esprit identifié à l'ego, la nature non-dualiste du Ciel est profondément menaçante, en dépit du fait qu'il n'a aucune connaissance de ce qu'est la non-dualité. La seule réalité de l'ego est la division et la multiplication de la séparation. Il regarde l'unité avec terreur car son existence dépend de la dualité. La somme et la substance de son cycle de vie et de mort est la variété, le changement, l'excitation, le manège émotionnel étourdissant, ainsi que la diversité. En fait, la chanson-thème de l'ego proclame que « la chose seule constante est le changement. » Afin de renforcer son cas pour la séparation, l'esprit ira jusqu'à évoquer des visions du Ciel comme étant un lieu ennuyant, vide et solitaire. C'est un parfait exemple du principe de la projection : quand l'esprit subit la solitude de son exil causé par le rejet de son Identité de Fils de Dieu et le départ de sa maison, il nie la solitude de la séparation, construit un substitut à la « maison » (le monde), avec des relations particulières pour remplir le vide du néant. Puis il projette ce qui fut nié, et perçoit le Ciel comme un lieu d'exil solitaire. Tout cela est fait pour empêcher l'esprit de réaliser les effets dévastateurs du choix de séparation, il peut ainsi continuer à s'y accrocher. L'esprit tourne tout sens dessus dessous pour se défendre contre le choix de revenir à la maison avec Dieu, où tout sens de solitude disparaît et où chaque fragment de la Filialité (parents, enfants, amis) est joint dans l'Unité de l'Amour de Dieu. En réponse à notre peur de retourner à notre vraie maison, Jésus a un message très rassurant.

« Ne crains pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité. Le temps est bon et si tu l'utilises au profit de la réalité, il suivra doucement ton rythme pendant ta transition. » (T.16.VI.8 :1, 2). Non seulement le temps est bon, mais le pardon qu'enseigne Jésus est une sorte de processus de guérison qui se fait tout en douceur. Il ne vous enlève pas vos relations particulières, mais les transforme pour inclure ceux qu'elles visaient à exclure. Le rythme est défini uniquement par notre désir d'oublier le mensonge de séparation de l'ego et de nous rappeler ce que cela signifie d'être un. Tant que l'esprit s'identifie au corps, il fait en sorte que les yeux voient d'autres corps qui leur semblent réels, et que les attachements émotionnels semblent plus réels que l'unité que Dieu a créée. Ces relations particulières sont des substituts de l'ego à la relation entre le Père et Son Fils, la seule véritable relation. Ce peut être pleinement compris, dans le contexte de l'enseignement du *cours*, quand nous sommes revenus à nos esprits et non plus identifiés à un corps.

Un Cours en miracles enseigne que rien n'existe en dehors de l'esprit (T.18.VI.8), l'esprit qui choisit de croire que la séparation est réelle se divise en deux parties. *L'esprit juste* se souvient de l'unité de l'Amour de Dieu, et chaque partie fragmentée de la Filialité fait partie de cette mémoire. Nul n'est exclu, seul ou perdu. L'amour qui découle de cette partie de l'esprit englobe les membres de la famille et chacun dans le monde. Lorsque l'esprit choisit cet amour inclusif pour sa seule identité, il joint l'unité de l'Amour de Dieu, le Ciel qu'il n'a jamais quitté.

D'un autre côté, *l'esprit erroné* choisit de s'identifier à un corps, un corps particulier et exclusif par le fait même qu'il soit lié par des limitations. Un corps non seulement ne peut pas aimer tout le monde, mais ne peut pas aimer du tout. « Il [le corps] a été fait pour limiter l'illimité. » (T.18. VIII.1 :3) « L'amour n'a pas de limites, étant partout. » (Leçon 103.1 :4) Nous pouvons donc conclure que ce qui est limité n'est pas l'amour. Ce que le monde appelle « amour », le *cours* l'appelle particularité ; un « amour » sujet au changement, à la déception et à la perte. Ce qui change ne dure pas, et donc, aussi agréable ou noble que cela puisse sembler, l'amour fabriqué par l'ego se terminera inévitablement. Ce qui ne dure pas est ni réel ni éternel, et ne peut pas être trouvé dans le Ciel. La réponse de l'ego à la douleur et à l'angoisse de la vie est un système de croyances qui enseigne que nous allons retrouver nos bien-aimés au ciel, un ciel reflétant le monde, mais en mieux. Ce système est conçu pour supporter la croyance en la séparation et le Dieu dualiste de l'ego.

Le Ciel n'est pas le lieu solitaire, qui est une projection de l'ego. Le Ciel est un état d'esprit dans lequel chacun est inclus comme faisant un. À travers le processus du pardon, ce qui était un amour particulier, réservé uniquement à certaines personnes, est progressivement transformé en amour incluant tous et chacun, ce qui est le fait de *l'esprit juste*. Il existe de nombreux passages dans le *cours* qui décrivent la beauté du monde réel, le monde qui précède l'étape de l'éternité du Ciel. Bien qu'il ne nous soit pas demandé de comprendre ce qui fut camouflé dans notre conscience par « les lourds vêtements de la culpabilité » (T.18.IX.9 :7) vous pouvez imaginer que les sentiments d'amour que vous avez pour votre fils et vos parents, prennent de l'extension jusqu'à englober tout le monde. C'est le résultat final de l'esprit quand il se joint à lui-même et qu'il se sent finalement chez lui. Entre-temps, jusqu'à ce que la dernière tache d'obscurité soit supprimée et qu'il ne reste plus rien pour obscurcir la vision de notre maison oubliée, notre seule préoccupation est la pratique continuelle du pardon, Ce sont des petites étapes, mais des étapes certaines pour défaire la croyance que le corps est tout ce qui existe.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1141